CRITIQUE, opéra. PARIS, Philharmonie de Paris, le 29 novembre 2025. STOCKHAUSEN : Montag aus Licht. M. Takahashi, C. Barbier Serrano, M. Picaud, F. Baffi, E. Massignat… Silvia Costa / Maxime Pascal

Le XXIe siècle est une ère où l'acte cérémonial se compte sur les doigts d'une main. Si l'acte artistique est en soi, selon les genres, une libation aux divinités des temps anciens, ce soir sous la coupole « Nouvelienne » de la Salle Pierre Boulez de la Philharmonie de Paris, nous avons assisté, non pas à une représentation, mais à une véritable renaissance.

La série « ***Licht***« de **Karlheinz Stockhausen** est née à l'époque des manifestes et des idéaux. Quasiment un demi-siècle après la conception de ce cycle passionnant et immense, L'ensemble ***Le Balcon*** et son chef **Maxime Pascal** se préparent à conclure le retour tonitruant et fabuleux de cet « opéra monde » d'un des plus grands compositeurs du XXe siècle. Comme d'autres grands cycles, évidemment on pense au Ring, « *Licht* » apporte une pierre de touche à l'expression musicale dans une monumentalité qui n'est pas démunie de grâce et de grandes

pages à la sensibilité débordante. Parce que derrière tout l'univers post-moderne de l'écriture de Stockhausen demeure tout de même l'aspect impondérable du rapport charnel à l'univers en tant que tout avec l'humain, ses rêves et ses croyances comme véhicule sensible et sensuel.

Silvia Costa – brillante metteuse en scène qui nous a récemment émerveillés avec une *Damnation de Faust* inédite au Théâtre des Champs-Elysées – signe dans ***Montag aus Licht*** une vision à la fois fidèle à l'esprit de l'œuvre et un regard rafraîchissant débordant d'idées et d'émotions. Si, dans *La Damnation*, l'aspect fantasmatique et onirique montrait Faust sous un regard fortement contemporain, dans ce *Montag aus Licht*, Silvia Costa prend à bras le corps les références enfantines de la mère originelle Eve, au cœur de ce premier volet du cycle. Associant les créations visuelles formidables de Nieto, la metteuse en scène nous transporte sur une plage aux couleurs enfantines et au phare caricatural. Mais que l'on ne se trompe pas, toute cette semblable simplicité forme partie d'une construction complexe où les symboles côtoient des tableaux à l'inoubliable beauté.

Pour faire de cet « opéra-monde » un véritable spectacle sans dénaturer son langage, il fallait un talent tel que celui de Silvia Costa. Parmi les grands moments qui nous ont particulièrement touchés, les premières minutes avec cette Eve-mater figurée par une comédienne enceinte et à la nudité hiératique, véritable Vénus originelle telles les friables sculptures des temps immémoriaux, quand l'humanité ne se parlait qu'en symboles. Un autre moment fantastique est la procession mystique du deuxième acte, les choristes des diverses Maîtrises (**Radio France, Maîtrise de Paris…**), parcourent la salle plongée dans le noir avec des jupons de tulle éclairés de vert, autant de feuillages qui composeront un cercle cérémoniel pour la nouvelle naissance d'Eve, un rituel qui nous rappelle que l'être humain est lié au divin par son corps et son esprit. Et la fin qui voit pointer

l’astre vespertin qui guidera marins et migrateurs vers les grands voyages.

Le Balcon, compagnie à l’audace constamment renouvelée, s’est lancé dans la restitution de l’intégralité du cycle *Licht* depuis 2018. Phénomène unique dans le vaste paysage musical européen, *Le Balcon* réunit à la fois des musiciennes, musiciens, comédien.n.e.s, ingénieur.e.s du son et créatrices/créateurs visuels, pour ce *Montag aus Licht* : il est quasiment impossible de mettre en avant des individualités. Saluons néanmoins ce collectif qui, selon ce que semblait chercher Stockhausen, se réunit au public pour faire vibrer dans une incantation « célébratoire » le culte de nos origines sensorielles ou mystiques selon les goûts et les approches. Saluons évidemment l’héroïque **Maxime Pascal** avec sa direction impeccable d’une partition qui ressemble davantage à un plan ou une exposition de circuits dont le mécanisme seul un artiste tel que maestro Pascal sait restituer la formidable beauté en un geste.

Sortir de *Montag aus Licht* dans la nuit tumultueuse de Paris nous a révélé un aspect enfoui de notre âme. D’aucuns pourraient parler d’un élan primitif, d’autres d’un extase philosophique. Dans notre cas, et humblement, quand l’on tourne les yeux aux cieux nocturnes de novembre, l’étoile d’Astarté semble chanter encore et encore la géométrie astrale de Stockhausen, par dessus les halos des réverbères et l’asphalte mouillé tel le dos d’un immense léviathan endormi…

CRITIQUE, opéra. PARIS, Philharmonie de Paris, le 29 novembre 2025. STOCKHAUSEN: Montag aus Licht. M. Takahashi, C. Barbier Serrano, M. Picaud, F. Baffi, E. Massignat… Silvia Costa / Maxime Pascal. Crédit photo © Denis Allard

CD, CLIC « audacieux » de CLASSIQUENEWS. Arthur Lavandier : La Symphonie Fantastique d'après Berlioz (2013) – 1 cd Le Balcon



CD, CLIC « audacieux » de CLASSIQUENEWS. Arthur Lavandier : La Symphonie Fantastique d'après Berlioz (2013) – 1 cd Le Balcon. La Fantastique par le Balcon, collectif hors normes et toute liberté, dont classiquenews célèbre ici l'audace, car après tout il n'est pas facile de s'attaquer à un pilier du patrimoine musical français, surtout de réussir sa réécriture, sans trahir son esprit. C'est donc un CLIC « audacieux » ainsi décerner en septembre 2016 – Genre : Romantique experimental … Déjà transcripteur pour *Prélude à l'après midi d'un faune* de Debussy, des *Mirages* de Fauré, de *Shéhérazade* de Rimsky…, l'arrangeur compositeur **Arthur Lavandier (né en 1987)** aborde l'intégralité de la *Fantastique* de Berlioz; dramatiquement sobre, et d'une texture raffinée, sa version ici enregistrée par Le Balcon en effectif chambriste, sait sculpter la matière incandescente de la

partition révolutionnaire de 1830, tout en activant les champs de réflexion et de travail de l'ensemble dirigé par Maxime Pascal : l'instrumentation, la spatialisation, l'actualisation des oeuvres et des dispositifs de la performance… Comme souvent, le geste musical appliqué à l'orchestre tout entier, décloisonne les pratiques et « ose » investir l'ensemble entier de la salle du concert. Il faut avoir assisté à une performance du Balcon pour mesurer sa capacité mobile et spatiale.

Berlioz réorchestré

En vertu du fort dramatisme du texte qui structure la Symphonie originelle, ici chaque mouvement ou épisode poétique a son propre instrumentarium et dans une spatialisation particulière car le programme enregistré également donné en concert entend respecter la nature réformatrice du propos berliozien : c'est à dire réinventer la forme du concert et en soulignant la puissante théâtralité du jeu lui-même ; renouveler aussi un dispositif et des emplacements différents pour chaque séquence selon ses atmosphères.

La relecture qui en découle loin des restitutions organologiquement fouillées, historiquement informées, propose une relecture / réécriture complète du manuscrit qui gagne étrangement en vivacité nouvelle, soulignant la profonde modernité de l'oeuvre avec des brillances (timbres essentiellement) imprévues surprenantes mais non moins enivrantes : début du premier motif émergeant par le violon solo; l'inespéré jaillit et fait tous les délices de la scène du bal où un orchestre jazzy swingué s'invite dans la valse romantique ainsi actualisée; avec la complicité des instrumentistes du Balcon, Lavandier joue constamment du

décalage poétique et délirant inscrit dans les gènes de la partition : symphonie de visions irréelles, digressions multiples, glissements constant du réel vers l'étrange… N'oublions pas que la Fantastique est l'expression des songes et des rêves du poète sous l'effet de drogues : Berlioz amoureux transi de la belle actrice irlandaise Harriet Smithson lui écrit sans réponse pendant 3 ans ; pour faire son deuil, le compositeur écrit un cycle symphonique en cinq actes, où le désespéré, absorbe de l'opium, divague, rêve qu'il la tue …
Et il faut le second volet d'un diptyque orchestral, c'est à dire l'accomplissement du cycle final intitulé « Lelio ou le retour à la vie » (très rarement donné dans la continuité de la Fantastique), pour que le flux musical, dans le plan de Berlioz, réinvestisse le réel. Ainsi la Scène aux champs est d'une irréalité diaphane au caractère très juste. Tandis que la marche au supplice en sa fanfare mordante – avec batterie (un peu trop systématique selon nous) assène une ivresse martelée, finalement trop swinguée. Certes on a bien compris l'intervention du collectif Tonton a faim, invité partenaire du Balcon, comme élément imposé par la commande (ainsi intervenant dans les 2 dernières sections : l'écriture permet à des musiciens amateurs de jouer avec les instrumentistes classiques du Balcon).
En conclusion, tout l'imaginaire sonore d'Arthur Lavandier s'invite dans un grand festin délirant et orgiaque pour le Songe d'une nuit de sabbat à la fragmentation / implosion sardonique.
Impertinente, iconoclaste, intégrant les paramètres du concert moderne et les nécessités imposées par le festival commanditaire (La Côte Saint-André, 2013), respectant donc à la lettre, les interventions des musiciens amateurs (prérequis de la dite commande), cette Fantastique revisitée, souligne en définitive la saveur toujours surprenante d'une oeuvre manifeste. Après l'écoute du Balcon l'oreille qui s'est ainsi laissée surprendre puis séduire, recherche dans sa continuité à réécouter un orchestre classique traditionnel (version

Markevitch fiévreuse électrisée par exemple) : l'approche du Balcon en sort gagnante car elle est porteuse d'une irrévérence propice aux imaginaires sonores, recréatrice de l'écoute ; c'est un geste musical qui reprend en compte l'idée du mouvement et de la théâtralité des instruments ; une conception qui réinvente la forme du concert (comme Berlioz à son époque), et tout à fait emblématique d'un collectif atypique dont l'espèce n'aurait pas été reniée par Berlioz lui même : expérimentale, comme lui. Surprenant, déroutant, rafraîchissant, convaincant. Vive l'audace !

CD, CLIC « audacieux » de CLASSIQUENEWS. Arthur Lavandier : La Symphonie Fantastique d'après Berlioz (2013), arrangement pour ensemble de chambre sonorisé – pour mieux comprendre le concept spatialisé du projet, l'éditeur dans le coffret du cd, inclut aussi un lien pour télécharger la version binaurale, 3D sonore à écouter au casque (saisissante). 1 cd Le Balcon. Les plus convaincus par le geste du Balcon, interprète des univers d'Arthur Lavandier retrouveront compositeur et collectif instrumental à l'Opéra de Lille, où les 6, 8, 9 novembre 2016, ils présenteront un nouveau spectacle intitulé « **Le Premier meurtre », en création**